

Yasmine MOUSSET.

Sans pasteur depuis plus d'un an, la paroisse peut compter depuis septembre sur une soeur de la communauté de Pomeyrol. Elle dédie sa vie à Dieu et aux autres, avec toujours la même envie.

Portrait

« Ce n'est pas rare de voir une femme faire le culte dans un temple protestant. Ce qui est rare, c'est une soeur protestante. » Christiane Jouve, 60 ans, sait de quoi elle parle. Voilà trente-six ans qu'elle fait partie de la communauté des soeurs protestantes de Pomeyrol.

Depuis septembre, elle est arrivée à Alençon. La paroisse, qui compte une centaine de personnes réparties sur Alençon, Bagnoles, L'Aigle, Argentan..., sans pasteur depuis un an, avait besoin **« d'un coup de main »**. Soeur Christiane s'occupe des cultes, des études bibliques, des actes pastoraux, des mariages, baptêmes et enterrements. Elle devrait rester dans l'Orne un an.

C'était le bon choix

Une mission qu'elle remplit avec bonheur. **« Je suis heureuse de pouvoir servir, de découvrir une nouvelle région, de rencontrer de nouvelles personnes »**, affirme celle qui est **« tombée dans la marmite »** du protestantisme toute petite.

Née à Valence, dans une famille de protestants réformés, **« ma mère était très croyante, mon père allait au culte trois fois par an, aux grandes occasions »**, Christiane a toujours eu **« une recherche spirituelle »**.

Un désir de vivre pour les autres qui la mène au bénévolat dans plusieurs associations. À 23 ans, après avoir décroché une maîtrise d'histoire et une licence d'histoire-géographie, pour devenir enseignante, la jeune fille s'envole pour la Nouvelle-Calédonie.

« Une amie, militante kanake, m'a invitée à y passer huit semaines. » Là-bas, l'étudiante ouvre les yeux sur une réalité qu'elle ne soupçonnait pas. **« La colonisation entre autres. »** Idéaliste, altruiste, la jeune femme est **« très touchée »** par ce qu'elle vit pendant son séjour. De retour en France, le besoin de faire le point sur sa vie s'impose.

« Je suis partie dix jours en retraite dans la communauté de Pomeyrol. » Dans la foulée, elle demande à Dieu ce qu'il voulait d'elle. Le dimanche suivant, lors du culte, la parole de l'Évangile sur l'appel de Jésus au jeune homme riche la **« touche au coeur »**.

Elle y entend la réponse de Dieu. **« Je me suis demandée si je perdais la tête, si j'interprétais. Ça me semblait tellement étrange par rapport à mon parcours de vie. »**

Surtout, Christiane voit les soeurs comme des femmes **« extraordinaires »**. Impensable, pour elle, de devenir l'une d'elles. C'est la soeur responsable de la communauté de Pomeyrol qui va **« l'autoriser »** à embrasser cette voie, en lui disant : **« peut-être avez-vous la vocation ? »**.

Ce choix de vie, que soeur Christiane a « **parfois remis en question** », elle ne le regrette pas. « **J'ai éprouvé ma vocation, ça a tenu bon**, dit-elle, un large sourire aux lèvres. **Je ne pense pas être passée à côté de la vie. C'était le bon choix, une vie qui en vaut la peine** ».

Même si elle savait qu'elle s'engageait « **au célibat, à la chasteté, qu'à une période, on réalise que c'est terminé, on ne pourra plus faire d'enfant. Ce qui est important, c'est de redire le oui, chaque jour** ».